pourvoyeuses d'hosties consacrées, d'abominables femmes qui, pour une médiocre rémunération, se présentent à la sainte Table et font marché des hosties qu'elles ont reçues sous la surveillance de témoins implacables.

On tremble de révéler de telles abominations, mais depuis quelque temps elles deviennent fréquentes et publiques. Le monstrueux attentat qui vient d'être commis à Notre-Dame, avec une audace et une impunité qui semblent un défi infernal, jette sur l'impiété moderne d'affreuses lumières dont il ne faut pas détourner les yeux. On devine des abîmes d'iniquité qui appellent la colère de Dieu. Puissent les prières et la douleur des chrétiens prévenir sa justice !

A l'occasion de ces vols sacrilèges, la *Semaine religieuse* de Mende écrit les lignes suivantes :

« Le simple voleur prend brutalement les vases sacrés et laisse là sur l'autel, dans le tabernacle, les saintes espèces ; quelquefois il y a comme un reste de retenue chrétienne dans son crime ; il dépose les hosties sur un corporal ou les enveloppe d'un linge sacré.

» L'ennemi du Christ, quand il pose la main sur le vase sacré, songe d'abord à le détruire ; il est venu pour ça, et il foule aux pieds les saintes espèces ; c'est dans son programme.

» Le Luciférien, le fils de Satan, prend les vases sacrés et le divin trésor qu'ils renferment, et plus il y a d'hosties dans l'or du tabernacle, et plus la prise est bonne. Que deviennent-elles ces hosties ? Dans quelles mains immondes tombent-elles ? Pour quels infâmes mystères l'auguste sacrement de nos autels est-il réservé ? Il faut que les fidèles se résignent à se rendre compte d'une monstruosité qu'ils n'auraient jamais osé entrevoir, même en rêve ; il faut que les chrétiens indifférents, mais qui respectent pourtant encore quelque chose, sachent le fond et le dernier mot des démoniaques hypocrites qui calment leurs révoltes religieuses par de bonnes paroles. Il est malheureusement vrai, malheureusement prouvé jusqu'à l'évidence, que ces hosties sont employées dans les antres de la Maçonnerie Luciférienne, sous forme d'hommage et de sacrifice dérisoire à Satan, vainqueur du Fils de Dieu, plus fort, plus puissant que le Fils de Dieu, plus ami des hommes que le Dieu du Calvaire.

« Les saintes hosties sont déposées sur un simulacre d'autel devant la statue du Damné, assis sur son trône ; une sorte de